

**Vincent Desportes, général de division de l'armée de terre,  
ancien directeur de l'École de guerre**

## « Il lui faudra du courage »

**Quel bilan tirez-vous du quinquennat de François Hollande sur la défense ?**

« C'est un bilan mitigé. Ce quinquennat a suremployé son outil militaire pour un bénéfice stratégique particulièrement limité. Il a engagé l'armée sur de si nombreux théâtres que cela a conduit à un saupoudrage des efforts et des moyens. Au fond, l'armée française a été engagée de manière réactive sans terminer, comme au Mali. On n'a jamais eu une armée française dans un état aussi déplorable, un tel état de délabrement. Ce n'était pas mieux sous Nicolas Sarkozy, mais ce qui est nouveau, c'est l'antagonisme entre l'emploi des troupes et le financement qui n'a cessé de baisser jusqu'en 2015. Les armées sortent éreintées de ce quinquennat. »

**Quel est le moral des troupes ?**

« Faible. Celui des troupes engagées est plus élevé, puisqu'ils font leur métier, et ce sont eux qui bénéficient des

capacités militaires. Dès qu'ils rentrent dans leur garnison, ils se rendent compte du délabrement... Un réinvestissement massif est nécessaire, la France devra faire un effort considérable. C'est en tant que commercial que Jean-Yves Le Drian a été bon, mais cela a caché tout le reste. »

**Quelle ligne va suivre Emmanuel Macron ?**

« Il doit se tenir à l'engagement qu'il a pris : le budget de l'armée à 2 %, mais pas en 2025, comme il l'a prévu. Avec en tête, l'idée que l'utilisation des forces armées va forcément croître. Il faut rebâtir l'outil et se doter d'une grande stratégie, au Sahel et dans le nord de l'Afrique noire. Il lui faudra du courage... et faire des économies ailleurs. »



■ Photo DR

**Recueilli par X.F.**